

# La lettre d'information de la SFAM

n° 8, mai 2025



## Le mot de la présidente

Chères et chers sociétaires,

L'année 2024 a permis à la SFAM de poursuivre ses activités pluriannuelles, en particulier au travers des Journées d'Analyse Musicale (JAM) et des ateliers *Profils d'une œuvre*, dont l'intérêt et l'attractivité ne sont plus à prouver. Elle a également vu la mise en place d'un certain nombre de nouveautés, parmi lesquelles figurent le soutien à publication et à manifestation scientifiques par le biais d'un appel ouvert, ainsi que l'organisation d'activités coordonnées par nos jeunes membres en vue d'encourager leurs initiatives et favoriser leur prise de responsabilités au sein de notre société. Fière de ses 101 membres en 2024, dont 31 membres étudiants, la SFAM compte, comme

toujours, sur votre soutien et votre participation active à la vie de notre société et de notre discipline, en particulier durant cette année 2025 qui marque les 40 ans de la SFAM.

En proposant une rétrospective de nos principales activités et publications durant l'année 2024, cette 8<sup>e</sup> édition de *La lettre d'information de la SFAM* témoigne des différentes actions mises en œuvre pour dynamiser le champ de l'analyse et de la théorie musicales. Je vous en souhaite bonne lecture.

Nathalie Hérold  
Présidente

[contact@sfam.org](mailto:contact@sfam.org)  
<https://sfam.org/>

## Nicolas Meeùs et Jean-Jacques Nattiez : membres d'honneur de la SFAM

D'après les statuts et le règlement intérieur de la SFAM, la qualité de membre d'honneur peut être décernée par le Conseil d'administration. Lors de sa réunion du samedi 25 mai 2024, ce dernier a approuvé à l'unanimité la proposition de conférer le statut de membre d'honneur à Nicolas Meeùs et à Jean-Jacques Nattiez au regard de leur contribution exceptionnelle à notre société et plus généralement au champ de l'analyse et de la théorie musicales. Leurs noms viennent ainsi s'ajouter à la liste des précédents membres d'honneur de la SFAM, qui compte Serge Gut, Claude Helffer, Annie Labussière et André Riotte.

Théoricien et analyste reconnu en France comme à l'international, spécialiste de la théorie et de l'analyse schenkeriennes qu'il a contribué à diffuser en France et au-delà, Nicolas Meeùs a également



élaboré la théorie des vecteurs harmoniques et porte un intérêt particulier aux questions de sémiotique musicale. Sa production scientifique inclut *Heinrich Schenker : une introduction* (Liège, Mardaga, 1993), la traduction de *L'écriture libre* de Schenker (Liège, Mardaga, 1993, 2 vol.) et une liste conséquente de publica-

tions en analyse et théorie musicales, dont une bonne part est accessible à l'adresse <http://nicolas.meeus.free.fr/> (consultée le 26/03/2025). Membre de la SFAM dès les premières années de sa création, Nicolas Meeùs a fait preuve d'un investissement hors du commun dans la vie de notre société. Membre du comité de rédaction de la revue *Analyse musicale*, puis actif au sein de *Musurgia* comme membre du conseil éditorial de 1994 à 1999, rédacteur en chef adjoint en 1999-2000, rédacteur en chef de 2001 à 2017, et membre du comité de rédaction depuis 2017, il a également tenu le rôle de webmestre de la SFAM durant plusieurs années. Co-responsable des *Profils d'une œuvre*, il assure également depuis 2017 la coordination de l'EuroT&AM en sus de son mandat en tant qu'administrateur de la SFAM.

Une des personnalités les plus reconnues de la musicologie actuelle sur le plan international, auteur de nombreux ouvrages, des *Fondements d'une sémiologie de la musique* (Paris, Union générale d'éditions, 1975) au futur *Traité de musicologie générale* (actuellement en préparation), en passant par les cinq volumes de *Musiques : une encyc-*



*clopédie pour le XXI<sup>e</sup> siècle* (Arles, Actes Sud ; Paris, Cité de la musique, 2003-2007) publiés sous sa direction, Jean-Jacques Nattiez a contribué de manière significative au champ de l'analyse et de la théorie musicales en tant que pionnier de la sémiologie musicale, avec la mise au point de la méthode d'analyse dite paradigmatique et le développement de la désormais fameuse tripartition sémiologique. Chercheur éclectique, il s'est également distingué par ses réflexions concernant la mise en regard de différentes d'analyses – en particulier dans *Analyses et interprétations de la musique : la mélodie du berger dans le « Tristan et Isolde » de Richard Wagner* (Paris, Vrin, 2013) – ainsi que par ses travaux portant sur diverses traditions musicales (mu-

siques des Inuit, des Aïnou, etc.). Membre de notre société depuis plusieurs décennies, il finance chaque année depuis 2020, avec générosité, le Prix du concours d'articles SFAM/*Musurgia* qui porte son nom. Il a également apporté un soutien financier à la Journée des Jeunes Chercheurs et Chercheuses en Analyse et Théorie Musicales organisée par la SFAM en décembre 2024.

La SFAM est fière de compter parmi ses membres de telles personnalités aux parcours inspirants et les remercie très chaleureusement pour leur dynamisme au bénéfice de notre société.

Nathalie Hérold

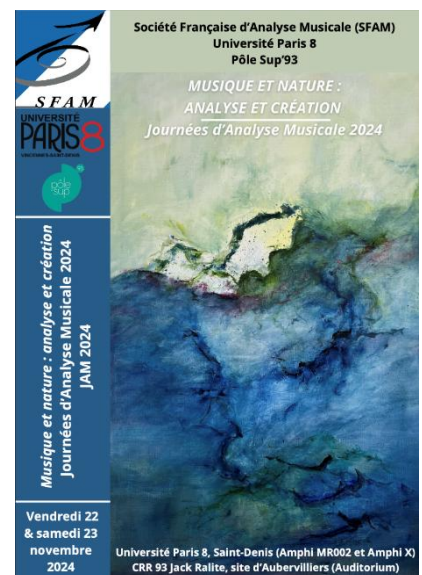
## Musique et nature : analyse et création – Journées d'Analyse Musicale 2024 (JAM 2024)

Onze ans après leur création, les Journées d'Analyse Musicale (JAM) de la SFAM demeurent un événement scientifique incontournable de notre société. Après l'Université Rennes 2 en 2013, l'IRCAM en 2014, le CRR de Paris en 2015, l'Université de Bourgogne en 2016, le CNSMDP et le Conservatoire Hector-Berlioz (CMA 10) en 2017, le Conservatoire Darius-Milhaud d'Aix-en-Provence en 2018, le CRR de Paris en 2019 et le Conservatoire Claude-Debussy (CMA 17) en 2022, la neuvième édition des Journées d'Analyse Musicale (JAM) de la SFAM a été accueillie les 22 et 23 novembre 2024 par l'Université Paris 8 et le Pôle Sup'93. La thématique mise en avant pour ces JAM faisait écho à des questionnements développés dans le cadre de ces deux institutions : la nature et son interaction tant avec la création musicale (composition, interprétation, improvisation) qu'avec le champ de l'analyse et de la théorie musicales. L'appel à contributions invitait notamment à proposer une réflexion de nature analytique portant tant sur la représentation de la nature, que sur sa symbolisation ou encore sa transformation. Par ces JAM, la SFAM a ainsi été amenée à interroger la discipline qu'elle représente au prisme d'une thématique actuelle qui, au-delà du concept problématique et polysémique de nature, touche à des considérations d'ordre environnemental et écologique. Il s'agit là d'un défi incontournable et passionnant.

Pour l'établissement du programme de ces journées, le comité scientifique – constitué de Charles Arden, Jean-François Boukobza, Nathalie Hérold, Benjamin Lassauzet, Samuel Liégeois, Álvaro Oviedo et Clotilde Verwaerde – a retenu 13 communications soumises par des intervenants et intervenantes issus de 10 institutions et 6 pays différents (France, Autriche, Pologne, Portugal, Royaume-Uni et Canada), donnant ainsi lieu à des sessions abordant des sujets aussi variés que « Entre air et mer », « Donner vie, donner son à la nature », « Vision naturelle au tournant du XX<sup>e</sup> siècle », « Impressions transalpines » et « Mimesis et métaphore ». Le comité d'organisation – Charles Arden, Nathalie Hérold et Clotilde Verwaerde – s'est également attaché

à matérialiser la relation étroite qui noue l'analyse et la théorie musicales à la création au travers d'un concert des étudiants du Pôle Sup'93 et de l'Université Paris 8, précédé par une conférence « Musique – nature : quelques éléments de réflexion » de Jean-François Boukobza, ainsi que d'un atelier « De l'analyse à la composition » avec Samuel Liégeois et Thomas Lacôte.

Le contenu riche et original de ces JAM 2024 augure de belles perspectives pour la réalisation d'un ouvrage collectif faisant suite à ces journées, actuellement en préparation.



Nathalie Hérold

### YouTube Enregistrement vidéo en accès libre des différentes sessions des JAM 2024 :

- Session 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=bEw4r6831Ic>
- Session 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=bBiRl8RYB2s>
- Session 3 : [https://www.youtube.com/watch?v=Py\\_JYD5gbeU](https://www.youtube.com/watch?v=Py_JYD5gbeU)
- Session 4 : <https://www.youtube.com/watch?v=JqEcIl4MsvQ>
- Session 5 : <https://www.youtube.com/watch?v=-BnvlNaowio>



## La Journée des Jeunes Chercheurs et Chercheuses en Analyse et Théorie Musicales

Dans une perspective de développement de ses activités et d'une meilleure intégration des jeunes analystes en son sein, la SFAM a lancé en mars 2024 un appel à ses membres étudiants leur proposant de créer, de toute pièce, un événement destiné aux jeunes chercheurs et chercheuses en analyse et théorie musicales. C'est en réponse à cet appel que nous avons proposé (Élisa Constable, Mylène Gioffredo, Elwyn Rowlands et moi-même) la création d'un lieu d'échange et de débat quant aux pratiques, aux enjeux et aux défis que rencontrent actuellement notre discipline. Accueillant avec enthousiasme nos idées, le bureau de la SFAM nous a ainsi demandé de constituer ce qui allait devenir le comité d'organisation de la « Journée des Jeunes Chercheurs et Chercheuses en Analyse et Théorie Musicales » de la SFAM.

Nous avons pensé cette journée comme un lieu d'échange entre jeunes chercheurs, c'est-à-dire jeunes docteurs, doctorantes et doctorants, étudiantes et étudiants de Master, et chercheurs confirmés, soucieux de transmettre leur précieux savoir aux nouvelles générations. À ce titre, nous avons laissé carte blanche à Nicolas Meeùs (professeur émérite de Sorbonne Université et membre d'honneur de la SFAM) et à Clotilde Verwaerde (Maître de conférences à l'Université Paris 8) pour assurer la création et la tenue d'un atelier participatif orienté vers les questions d'interaction entre analyse et interprétation musicales. Cette session matinale fut une réussite, puisqu'elle a mené à des dé-

Société Française d'Analyse Musicale (SFAM)  
 Journée des Jeunes Chercheurs et Chercheuses en Analyse et Théorie Musicales  
 Samedi 14 décembre 2024  
 Conservatoire Hector-Berlioz  
 6 rue Pierre Bullet, 75010 Paris

bats, passionnés et passionnants, entre jeunes chercheurs et experts de la question. Le second temps fort de cette journée fut la session dédiée à des « Présentations éclairées », durant laquelle huit jeunes chercheurs ont pu présenter des travaux achevés ou en cours dans un temps limité. En guise de conclusion à ce nouvel événement de la SFAM, une table-ronde modérée par le comité d'organisation et réunissant Claude Abromont, Jean-Michel Bardez, Corentin Fabre, Nathalie Hérold, Claire Lotiron et Manon Pichet-Pernot s'est articulée autour de trois axes : « Qu'est-ce que la pratique analytique peut apporter à notre société ? », « Pratiques analytiques et "mondialisation" : quels enjeux ? » et « À quels métiers musicologiques la pratique analytique mène-t-elle aujourd'hui ? ».

Cette nouvelle activité semble avoir conquis toutes les générations de la SFAM et plus encore, accueillant quasiment une trentaine de participants (dont certains ayant fait le voyage spécialement depuis le Canada pour l'occasion !). Nous profitons de cette tribune pour remercier à nouveau Jean-Jacques Nattiez, dont le soutien a rendu la création de cette journée possible, mais aussi tous les participants, le Conservatoire Hector-Berlioz (Paris, CMA 10) qui nous a accueillis, ainsi que Nathalie Hérold, Étienne Kippelen et Benjamin Lassauzet qui ont accepté de rejoindre le comité scientifique de cet événement qui sera reconduit en 2026 !

Florian Iochem



### **Profils d'une œuvre : Chopin, *Ballade op. 38* ; Respighi, *Concerto in modo misolidio***

L'atelier des *Profils d'une œuvre* organisé en commun par les Sociétés française et belge d'analyse musicale est dorénavant bien inscrit dans la régularité de son rythme semestriel. Au printemps et à l'automne derniers, les deux œuvres successivement proposées, la *Ballade op. 38* de Chopin puis le *Concerto in modo misolidio* d'Ottorino Respighi, ont fait l'objet d'un travail analytique particulièrement intéressant.

Le 23 mai, pour la première fois depuis l'existence des ateliers consacrés à une œuvre, il y avait trois interventions consacrées à la ballade de Chopin et, pour la première fois encore, nous assistions à une analyse vivante grâce à la présence du pianiste Jean-Michel Dayez.

La première intervention traitait de questions d'interprétation. Après de brefs rappels sur la pièce et sur différentes analyses structurelles par Marie Delcambre-Monpoël, Jean-Michel Dayez a précisément traité de l'importance de la pédalisation pour une interprétation la plus juste possible, soulignant à quel point les indications de Chopin concernant les pédales et les intensités modifient sensiblement l'écoute de l'œuvre par rapport à la rigueur structurelle de l'écrit. Il s'agissait de prendre en compte les indications dont on peut être sûr, malgré les nombreuses transformations que la partition a subies au cours des décennies, y compris à l'époque de Chopin.

La deuxième partie de l'atelier, assurée par Jean-Pierre Bartoli, abordait l'œuvre sous l'angle de sa « construction discursive », une construction singulière qui, par-delà une structure formelle aisément repérable, présente une accumulation d'effets d'élimination, de suspension non résolue, de ruptures du discours et autres anacoluthes. Toutes ces « figures d'interruption » (définies dans la lignée de la *Rhétorique générale* du Groupe  $\mu$ ), figures de l'attente non résolue, confèrent à la ballade les con-

tours d'une véritable prosodie musicale de la promesse non tenue, descriptible dans les termes d'une stricte analyse musicale et sans qu'il soit nécessaire d'un quelconque recours aux interprétations métaphoriques, narratives ou programmatiques.

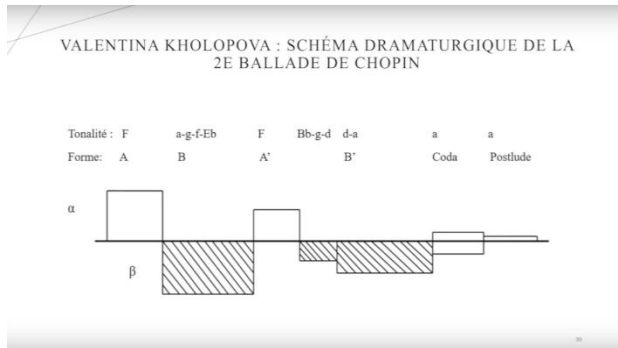
Ildar Khannanov clôturait la séance. Après une présentation comparée des conceptions du temps telles qu'elles se manifestent dans les genres littéraires successifs de la ballade épique, de la ballade classique et de la ballade romantique, Ildar Khannanov, à l'opposé de la précédente intervention, entra d'emblée dans la relation programmatique que l'œuvre de Chopin entretient avec le poème *Switez* d'Adam Mickiewicz. L'analyse qui s'en suivit visait à montrer comment, dans ses configurations propres, la musique de Chopin reflète de très près la péripétie de l'histoire de Mickiewicz.

Le 17 octobre, partant de la proposition de Corentin Fabre d'aborder un corpus très peu analysé, celui d'Ottorino Respighi et plus précisément celui de son *Concerto in modo misolidio*, trois interventions étaient consacrées à la question de la mise en œuvre de la modalité ancienne dans des contextes de composition exogènes par rapport à son creuset originaire.

Dans son intervention introductive, Nicolas Meeús proposa un certain nombre d'éléments de réflexion concernant « la modalité grégorienne ». Le titre de l'œuvre « en mode mixolydien » renvoie explicitement aux modes ecclésiastiques, ce qui pose la question de savoir ce que Respighi et, plus largement, sa génération savaient de la modalité grégorienne. Notre connaissance de la modalité grégorienne est certainement plus documentée que celle de Respighi en 1925 et il apparaît que la mélodie de *Viri Galilei*, dans le premier mouvement du concerto, est peut-être la seule directement empruntée au chant grégorien, les autres étant seulement inspirées par le chant ecclésiastique. La référence au

mode mixolydien, en ce début de XX<sup>e</sup> siècle amène inévitablement à s'interroger sur le traitement polyphonique ou harmonique de cette échelle dans une syntaxe tonale.

Partant du contexte dans lequel Respighi découvrit le chant grégorien et acquit une connaissance de ce répertoire, Corentin Fabre aborda alors l'analyse du « profil modal » du *Concerto* à travers un repérage et une identification des emprunts au chant grégorien dans chacun des trois mouvements de l'œuvre. Il s'agissait alors de classer les différentes techniques d'accompagnement de ces chants – à l'unisson ou à l'octave, en bourdon, avec les notes constitutives du mode ou avec des notes non constitutives du mode – puis leur transformation mélodique par transposition sur différentes finales. Une analyse dont le grand mérite fut de faire sortir de l'ombre ce répertoire peu connu et d'offrir l'occasion de questionner les fructueux échanges existant entre tonalité et modalité au début du XX<sup>e</sup> siècle musical.



La troisième intervention assurée par Jean-Marie Rens, ouvrait plus largement la question. Un premier volet centré sur une « modalité harmonique » précisait trois manières dont les compositeurs peuvent accompagner une mélodie modale : l'une, la plus simple, étant l'accompagnement en bourdon, voire en double bourdon, présent dans toutes les cultures – ce que Bartók reprend dans certaines de ses harmonisations de musiques traditionnelles –, la seconde utilisant des accords non fonctionnels formés des notes constitutives de l'échelle modale (Bartók, Debussy), la troisième,

ENTRE TONALITÉ ET MODALITÉ

Troisième mouvement

	A	B	C
Thème	Mixolydien <i>Mi</i>	Mixolydien <i>Mi</i>	Mixolydien <i>Mi</i>
Var. 1	Mixolydien <i>Mi</i>	Mixolydien <i>Mi</i>	Mixolydien <i>Mi</i>
Var. 2	Mixolydien <i>Mi</i>	Mixolydien <i>Mi</i>	Mixolydien <i>Mi</i>
Var. 3	Phrygien <i>ré</i>	Phrygien <i>ré</i>	Mixolydien <i>Mi</i>
Var. 4	Mixolydien <i>Mi</i>	Mixolydien <i>Mi</i>	Mixolydien + VI <i>Mi</i>
Var. 5	Phrygien <i>mi</i>		Mixolydien <i>Mi</i>
Var. 6	Phrygien <i>mi</i>	Phrygien <i>mi</i>	Phrygien <i>mi</i>
Var. 7	?	?	?
Var. 8	Mixolydien <i>Fa</i>	Mixolydien <i>Fa</i>	Mixolydien <i>Fa</i>
Var. 9	Phrygien <i>fa</i>	Phrygien <i>fa</i>	Phrygien <i>fa</i>
Var. 10	Mixolydien <i>Fa</i>	Mixolydien <i>Fa</i>	Mixolydien <i>Fa</i>
Var. 11	Mixolydien <i>Mi</i>	Mixolydien <i>Mi</i>	Mixolydien <i>Mi</i>

A = 7/4  
B = 7/3  
C = 9/2

Mixolydien = 23  
Phrygien = 9

celle d'une pensée mélodique de type modal s'accompagnant d'une harmonie tonale (Bach, Debussy, Rollins).

Le second volet, le plus développé, était consacré à cette même « modalité harmonique » mais, cette fois, dans les musiques dites « médiatisées » où la mélodie modale est soutenue par un accompagnement harmonique modal « fonctionnel ». Analyse particulièrement fructueuse d'un répertoire trop peu analysé où Jean-Marie Rens cartographie les patterns fonctionnels de ces musiques modales : en mode dorien (Tito Puente, Pink Floyd), en mode mixolydien (Beatles, Michel Polnareff, Lynyrd Skynyrd), ou en mode éolien (Michael Jackson, Michael Nyman, Klaus Badelt, Yann Tiersen).

Marie Delcambre-Monpoël et Marie-Noëlle Masson

**YouTube** Enregistrement vidéo en accès libre sur la chaîne YouTube de la SFAM :

- *Ballade op. 38* de Chopin : <https://www.youtube.com/watch?v=sgCuT2hIjTo>
- *Concerto in modo misolidio* de Respighi : <https://www.youtube.com/watch?v=Tdnl8b5ZNqU>

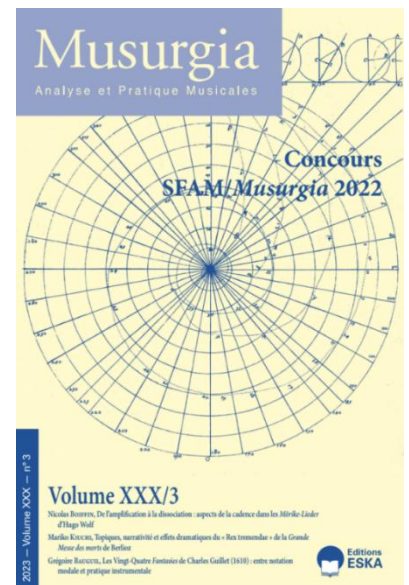
**et les publications de ces communications et de leur accompagnement bibliographique :**  
<https://sfam.org/c/publications/profils/>

## Des nouvelles de *Musurgia*

Depuis le dernier bulletin de la SFAM, l'année 2023 de *Musurgia* s'est achevée avec la parution de ses troisième et quatrième volumes (en mars et en novembre 2024), formant ainsi une année riche de quatre numéros et douze articles aux corpus, méthodes et approches aussi variées que complémentaires : de motets médiévaux italiens à Ligeti, en passant par la *French touch*, l'historique de la notion de savart ou des questions de chiffrage en France au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'année 2024 s'est également ouverte avec un premier numéro *Varia* paru en janvier ; le second, à l'initiative de Christophe Guillotel-Nothmann et Nicolas Meeùs, porte à son aboutissement l'hommage très attendu que la SFAM souhait rendre

à Annie Labusière ; il est, à l'heure de l'écriture de ces quelques lignes, entre les mains de l'éditeur.

L'édition 2024 du concours SFAM/*Musurgia* a par ailleurs suscité l'envoi de six articles et a permis, cette fois-ci, de récompenser un jeune chercheur, Paul Transon, tra-



vaillant en doctorat sur le hip-hop. Ce dernier remporte le prix Jean-Jacques Nattiez pour son article « Du jazz dans la production hip-hop : Analyse de *To Pimp a Butterfly* (2015) de Kendrick Lamar ».

Enfin, deux projets fructueux de numéros thématiques occupent actuellement une large part du travail de la revue et verront leur aboutissement en 2025. Un appel à articles autour de Fauré, faisant écho au colloque Fauré/Dubois, organisé en novembre 2024 par l'OICRM, le CNSM de Paris et l'IREMus, a donné lieu au retour de cinq propositions, qui formeront un passionnant numéro double

coordonné par Sylvain Caron. Marc Rigaudière, d'autre part, s'occupe d'un numéro consacré à la théorie germanique aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Le volume qui en résulte offrira aux lecteurs un ensemble de textes théoriques et analytiques fondamentaux et mettra également à disposition du lectorat francophone des sources traduites d'intérêt majeur.

Muriel Boulan

## Le colloque « La modalité dans la musique française à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle : héritages et évolutions » – Université de Montréal, 28-29 novembre 2024

Parler de modalité demande une prudence inélucluable tant le terme est source de discussions. Il faut trouver une boussole qui permette de se repérer au sein de ce champ d'étude de la musicologie aux frontières floues et peu caractérisées. Ce colloque a tenté, modestement, d'y apporter une contribution en réunissant des chercheurs francophones et anglophones venant de plusieurs branches de la musicologie. En rassemblant des chercheurs établis avec ceux au début de leur carrière, ce colloque a permis de faire un état de la recherche sur la modalité à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle tout en soulevant plusieurs problématiques transhistoriques. Il a offert un terrain et un cadre de réflexion sur la musique modale – plus largement sur la modalité – à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle en France, tout en permettant de s'interroger sur les diverses influences qui ont enrichi le langage musical de cette époque, telles que l'antiquité gréco-romaine, le plain-chant, ou encore les différentes traditions orales.

Le champ d'étude a été volontairement restreint géographiquement et chronologiquement afin de mettre en lumière l'importance de la musique et de la théorie françaises dans le développement de la modalité dans son acceptation moderne. La France a été à la conjonction entre plusieurs influences culturelles. Il apparaît que sa position dans le monde musical est capitale pour toute la génération de l'avant Première Guerre mondiale. Elle se présente dès lors comme un lieu de rencontre des héritages passés et comme le berceau de maintes évolutions artistiques et scientifiques. Deux des axes principaux furent abordés tout au long du colloque, à savoir (1) la structure des modes et leur manifestation dans la musique et (2) le rôle multiculturel de la France dans l'émergence d'une nouvelle modalité.

En faisant dialoguer réflexion théorique et interprétation musicale, le colloque a laissé place à trois conférences avec piano. Parmi de multiples communications, plusieurs furent données par des membres de la SFAM :

– **Sylvain Caron** (Université de Montréal) s'interrogea sur le potentiel expressif et sémantique des modes. Son étude de la notion faurénienne de mode fut appuyée par un regard critique sur des textes de Kœchlin ainsi que de Niedermeyer et d'Ortigues ;

- **Kamille Gagné** (Université de Montréal) se pencha sur la contribution précieuse de la musique francophone venue du Canada, de la tradition folklorique ainsi que des méthodes de valorisation de ces musiques sur le territoire ;
- **Arthur Skoric** (Sorbonne Université et Université de Montréal) proposa une réflexion sur la « néo-modalité » au prisme de la modalité grégorienne chez Vincent d'Indy et Maurice Duruflé ;
- **Adam Filaber** (Université McGill et Sorbonne Université) aborda une réflexion épistémologique sur la modalité ainsi que sur ses manifestations dans la musique sacrée de Fauré.

La table ronde à la fin du colloque fut l'occasion de revenir aux différentes thématiques abordées et d'élargir les horizons sur la modalité afin d'avoir une perception exhaustive et comparative de la situation française et de ses spécificités. Le membre d'honneur de la SFAM Jean-Jacques Nattiez, présent tout au long du colloque, participa activement aux discussions. D'autres membres étaient connectés par l'intermédiaire de Zoom.

Une publication des actes est envisagée, notamment dans la revue *Musurgia*.

Arthur Skoric et Adam Filaber



## La chaîne YouTube de la SFAM

Lancée en 2020 pour laisser une trace des rencontres à distance entre la SFAM et l'Observatoire Interdisciplinaire de Création et de Recherche en Musique (OICRM), la chaîne YouTube de la SFAM s'enrichit, peu à peu, de vidéos tirées d'événements tenus en présentiel. Au-delà de l'enthousiasme de la SFAM à renouer avec des rencontres physiques plus régulières, cette « hybridation » des contenus de la chaîne fait aussi transparaître une volonté de documenter la totalité de ses activités. Ses membres le lui rendent bien, le nombre d'abonnés à la chaîne YouTube de la SFAM ayant quasiment doublé en 2024. Si la vidéo-conférence s'avère être un outil particulièrement précieux, notamment pour maintenir des liens étroits avec des collègues analystes outre-Atlantique, la captation audio-visuelle des Rencontres d'Analyse Musicale Appliquée (RAMA), des Journées d'Analyse Musicale (JAM) et, plus récemment, de la Journée des Jeunes Chercheurs et Chercheuses en Analyse et Théorie Musicales (JJC) permet à la SFAM de proposer à ses abonnés un contenu plus dynamique que celui auxquels ils étaient auparavant habitués.

Cette année encore, c'est une dizaine de vidéos qui sont venues rejoindre la cinquantaine déjà disponibles sur la chaîne YouTube de la SFAM. L'année a commencé avec la publication de l'atelier *Profils d'une œuvre* portant sur *Musica Ricercata* et les *Études pour piano* de György Ligeti (postée le 31 janvier 2024), suivi de la 5<sup>e</sup> rencontre franco-québécoise d'analyse musicale, « Penser la phrase et la forme musicales dans la musique française d'avant 1870 » (postée le 2 avril 2024). L'intégralité des sessions des Rencontres d'Analyse Musicale Appliquée (RAMA) 2023, ainsi qu'un total de six vidéos captées début décembre 2023 au Conservatoire Hector-Berlioz (Paris, CMA 10), ont été publiées entre avril et juin 2024. Le très régulier atelier *Profils d'une œuvre* a par la suite fait l'objet de deux autres publications vidéo, le 2 septembre 2024 pour la *Ballade n° 2*, op. 38 de Frédéric Chopin et le 1<sup>er</sup> février 2025 pour le *Concerto in Modo Misolidio* d'Ottorino Respighi.

## Nos membres publient

Parmi les ouvrages récents portant sur la théorie et/ou l'analyse musicales, il convient de signaler dans le présent numéro ceux-ci, rédigés par nos sociétaires.


**Márta Grabócz, *Narratologie musicale : topiques, théories et stratégies analytiques*, Paris, Hermann, 2021, coll. « GREAM/Sémiotique et narratologie », 567 p., ISBN : 979 1 0370 0637 0.**

Au fil de ses livres et de ses articles, Márta Grabócz a dessiné les contours d'une pratique narratologique appliquée sur les notions de sème, de classème et

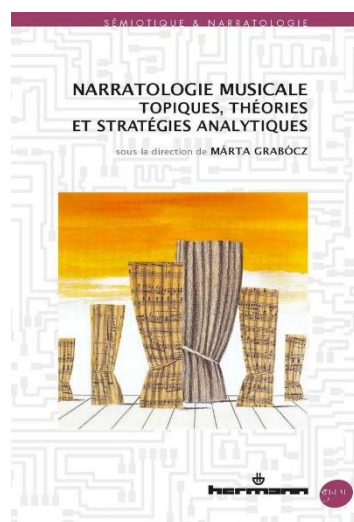
Afin que les membres de la SFAM puissent facilement naviguer dans le contenu très riche de cette chaîne YouTube, différentes *playlists* ont été créées qui référencient au même endroit toutes les sessions d'une même activité.

En 2025, les *Profils*, les Rencontres franco-québécoises d'analyse musicale et les RAMA seront d'abord rejoints par les Journées d'Analyse Musicale (JAM) 2024, qui ont fait l'objet de deux jours entiers de captation, les vendredi 22 et samedi 23 novembre 2024. La publication des vidéos tirées de ce colloque sera l'occasion pour la chaîne YouTube de la SFAM de se parer non seulement de nouvelles analyses mais aussi de la conférence, de l'atelier et des interprétations musicales qui ont rythmé ces journées articulées autour du thème « Musique et nature : analyse et création ». Les présentations éclair et la table-ronde de la première Journée des Jeunes Chercheurs et Chercheuses en Analyse et Théorie Musicales, qui s'est tenue le samedi 14 décembre 2024, feront aussi l'objet de publications qui, en plus de valoriser les travaux en cours, ou bien effectivement aboutis de jeunes analystes, permettra aux spectateurs de se questionner à leur tour quant aux enjeux et pratiques actuelles de l'analyse musicale. Un rythme soutenu de publications attend donc la chaîne YouTube de la SFAM ces prochains mois. Son alimentation régulière présente de nombreux intérêts que nous ne faisons ici qu'effleurer : la possibilité pour les membres actuels de la SFAM de (re)visionner ses activités, pour les membres futurs d'en découvrir les tenants et les aboutissants, et, en définitive, la pérennisation des recherches menées au sein de notre société.

Florian Iochem

 **La chaîne YouTube de la SFAM :**

<https://www.youtube.com/@societefrancaisedeanalysemu6642/>



d'isotopie, concepts désormais bien connus et qu'elle a principalement mis à l'épreuve des répertoires lisziens et électro-acoustiques. Avec la somme de plus de cinq cent pages *Narratologie musicale : topiques, théories et stratégies analytiques* qu'elle vient de diriger pour les éditions Hermann, elle

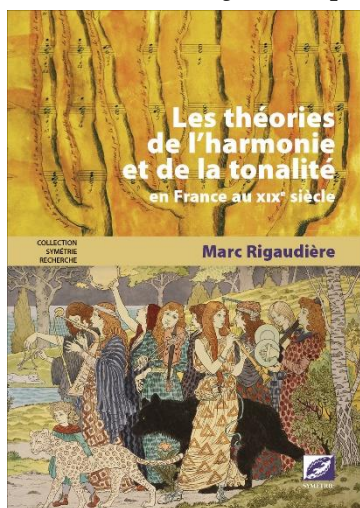
nous invite cette fois à prendre assez de recul pour envisager une synthèse générale de sa discipline. Dans une vaste introduction de trente-cinq pages, non dénuée d'humour, elle retrace les tensions qui ont traversé la narratologie, les conflits parfois âpres qui ont opposé musicologie « formaliste » et « expressive », voire « croyants » et sceptiques ». Elle se livre ensuite à une présentation argumentée des différentes tentatives d'élaboration de synthèses dont l'objectif principal est de permettre à la question des signifiés de trouver enfin sa juste place au cœur de l'analyse musicale.

Vingt-trois entrées signées par les plumes les plus éminentes (Agawu, McKay, Karbusicky, Wolf, Monelle, Pistone, Almén, Maus, Hatten, Kramer, Rink, Stachó, Ujfalussy, Tarasti, Carone, Hascher, De Benito, Seaton, Klein, Danuser, Bruhn, Stoianova et Lalitte) articulent le livre en deux volets principaux. Une première partie, « Théorie des topiques, théories de la narrativité », se livre à un vaste bilan, dresse un état des lieux, propose une panoplie d'outils et suggère des perspectives. La seconde, « Stratégies analytiques, stratégies narratives », est consacrée à des analyses détaillées : Mozart, Schubert, Chopin, Mahler, Carter, Henze et Harvey. Plutôt qu'une unique bibliographie générale, les principaux articles sont prolongés de bibliographies spécialisées, stimulants outils permettant d'approfondir les points étudiés. Destiné à devenir un livre de référence, cet ouvrage propose la première synthèse complète en langue française autour de la narrativité musicale.

Claude Abromont

**Marc Rigaudière, *Les théories de l'harmonie et de la tonalité en France au XIX<sup>e</sup> siècle*, Lyon, Symétrie, 2024, 226 p., ISBN : 978-2-36485-275-4.**

*Les théories de l'harmonie et de la tonalité en France au XIX<sup>e</sup> siècle* de Marc Rigaudière, ouvrage issu de son habilitation à diriger des recherches (HDR), propose une première étude panoramique consacrée exclusivement aux traités d'harmonie en langue française du grand XIX<sup>e</sup> siècle, complétant ainsi sa recherche approfondie sur les écrits théoriques allemands, *La théorie musicale germanique du XIX<sup>e</sup> siècle et l'idée de cohérence* (2009). L'auteur s'inspire notamment de l'ouvrage classique de Renate Groth, *Die französische Kompositionslehre des 19. Jahrhunderts* (1983), et de celui de Manfred Wagner, *Die Harmonielehren der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts* (1974), mais pro-

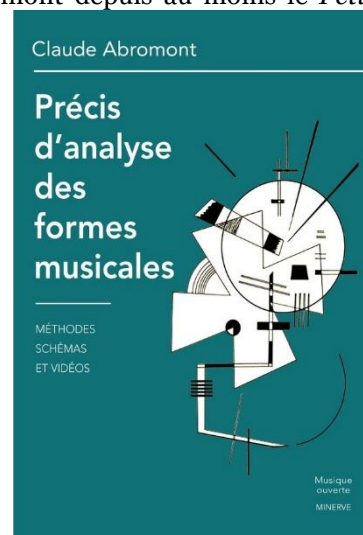


pose un cadre plus restreint et une méthodologie originale. Principalement limité au genre du traité d'harmonie, il ne s'agit en aucun cas d'une étude strictement diachronique mais au contraire d'une véritable mise en perspective des concepts théoriques présents tout au long de la période étudiée. L'auteur privilégie ainsi une analyse conceptuelle transversale qui met en lumière la continuité des « écoles théoriques » et leurs affluents. L'ouvrage interroge les tensions entre tradition académique au sein des traités et les tentatives d'innovation. Il souligne le dialogue entre, d'un côté, l'enseignement institutionnalisé (Catel, Fétis), de nature synthétique et, de l'autre, des figures marginales (Loquin, Barbereau, Momigny ou encore Weber) qui s'éloignent de ces dogmes *ex cathedra* et qui proposent parfois des modèles alternatifs et précurseurs. Nonobstant les innovations liées à la pratique musicale, l'auteur révèle une certaine inertie qui caractérise parfois la théorisation de l'harmonie et de la tonalité et constate que le corpus étudié n'est pas un ensemble monolithique mais forme bel et bien un champ contrasté, oscillant entre conservatisme et tentatives de renouvellement. *Les théories de l'harmonie et de la tonalité en France au XIX<sup>e</sup> siècle* constitue ainsi une contribution significative à la compréhension de l'histoire de la théorie musicale et, plus largement, à l'étude de la transmission et de la transformation des savoirs musicaux.

Adam Filaber et Arthur Skoric

**Claude Abromont, *Précis d'analyse des formes musicales*, Paris, Minerve, 2024, 306 p., ISBN : 978-2-86931-181-7.**

Claude Abromont, professeur émérite d'analyse musicale au Conservatoire de Paris, est un auteur prolifique. Avec ou sans Eugène de Montalembert, ses nombreux ouvrages synoptiques, brillant à la fois par leur rigueur et leur exhaustivité, sont de précieux outils à destination prioritairement pédagogique – mention spéciale au *Guide de la théorie de la musique* (Fayard/Lemoine, 2001), qui n'a pas quitté l'auteur de cette recension pendant ses années de formation... Quant à la forme, elle occupe Claude Abromont depuis au moins le *Petit précis du commentaire d'écoute* (Panama, 2008 ; rééd. Fayard, 2010), qui proposait déjà des tableaux formels généraux. Cette démarche se prolonge avec ce *Précis d'analyse des formes musicales*, publié en novembre 2024. S'ouvrant sur Marcabru et se refermant sur Goubaïdoulina, en passant par Bach, Mo-



zart, Beethoven, Clara Schumann, Brahms, Debussy, Webern, Pärt..., l'ouvrage navigue avec aisance entre les époques et les styles. L'auteur y articule les niveaux micro (motifs, cellules, intervalles, phrases...) et macro (grandes fonctions formelles telles qu'introduction, exposition, développement, reprise, transition, conclusion, digression...). Il met en lumière les tensions et détentes, l'articulation des idées, les appels à la mémoire, ainsi que les modèles utilisés par les compositeurs. En outre, il s'appuie notamment sur des méthodes issues des recherches récentes en musicologie américaine, dont l'utilisation est en émergence dans la musicologie francophone, comme les systèmes de LaRue, de Caplin ou de Hepokoski et Darcy. Et il culmine sur une analyse magistrale du *Prélude* à « *L'après-midi d'un faune* » de Debussy, qui ne se contente pas de s'appuyer sur le généreux corpus analytique déjà existant, mais croise l'analyse harmonique, thématique, l'étude des esquisses et du poème, ainsi que les topiques et les références stylistiques, pour aboutir à une lecture fort éclairante de cette œuvre.

Mais l'une des principales originalités de ce précis réside dans l'intégration de plus de 150 exemples d'œuvres, souvent présentées dans leur intégralité. Ainsi, chaque principe formel est présenté de manière synthétique et globale, avant d'être mis en application via une analyse précise, laquelle s'enrichit d'une vidéo (accessible sur YouTube via un QR-code) qui synchronise l'exécution musicale avec la partition annotée ou des schémas explicatifs. L'auteur propose ainsi un ouvrage interactif qui permet de naviguer intuitivement entre les supports. En complément, l'ouvrage contient une précieuse anthologie commentée des modèles formels, une liste des figures de rhétorique et un index détaillé des nombreuses notions abordées.

En somme, le *Précis d'analyse des formes musicales* de Claude Abromont constitue une ressource indispensable dont l'approche didactique, enrichie de supports interactifs, en fait un outil moderne et complet pour l'étude des formes musicales.

Benjamin Lassauzet

## **Musurgia : analyse et pratique musicales**

Numéros publiés en 2024 :

**Volume : 30/3 (2023)**

Muriel Boulan, [Éditorial](#)

**Concours SFAM/Musurgia 2022 – Prix**

**SFAM :** Nicolas Boiffin, [De l'amplification à la dissociation : aspects de la cadence dans les \*Mörrike-Lieder\* d'Hugo Wolf](#)

**Concours SFAM/Musurgia 2022 – Prix**

**Jean-Jacques Nattiez :** Mariko Kiuchi, [Topiques, narrativité et effets dramatiques du « \*Rex tremendae\* » de la \*Grande Messe des morts\* de Berlioz](#)

**Hors thématique**

Grégoire Bauguil, [Les Vingt-Quatre \*Fantasies\* de Charles Guillet \(1610\) : entre notation modale et pratique instrumentale](#)

# Musurgia

Analyse et Pratique Musicales

**Volume : 30/4 (2023)**

Clotilde Verwaerde, [Éditorial](#)

Carlos C. Iafelice, [An analytical approach to the organisation of tonal space in Gherardello's madrigals](#)

Nicolas Meeùs, [Qu'est-ce qu'un savart ?](#)

Nicolas Bonichot, [Le contrôle du temps musical à court et moyen terme dans l'œuvre de Ligeti : l'exemple de \*Continuum\* pour clavecin](#)

Plus d'informations sur le site web :

<http://musurgia.fr/>

## Membres de la SFAM ayant adhéré en 2024

Nidaa Abou Mrad, Claude Abromont, Paul Albenge, Pauline Amar, Charles Arden, Jean-Michel Bardez, Cécile Bardoux Lovén, Jean-Pierre Bartoli, Béatrice Beer, Sabine Bérard, Adam Bernadac, Amalia Blanaru, Albert Bomont, Muriel Boulan, Augustin Braud, Adrien Cabirol, Sylvain Caron, Anne-Emmanuelle Ceulemans, Lydie Chapoton, Xavier Charles, Jean-Marc Chouvel, Zélia Chueke, Elisa Constable, Nicolas Darbon, François Delalande, Marie Delcambre-Monpoël, Françoise Depersin, Jean-Louis Di Santo, Sandrine Divanach, Sylvie Douche, Frédéric Dufeu, Corentin Fabre, Chen Fan, Adam Filaber, Corentin Fournes, Kamille Gagné, Mattieu Galliker, Małgorzata Gamrat, Philippe

Gantchoula, Manuel Gaulhiac, Dominique Gautrat, Mylène Gioffredo, Cinzia Gizzi, Marta Grabócz, Gérald Guillot, Xavier Hascher, Nathalie Hérold, Eugénie Hong, Florian Iochem, Thomas Jandot, Ariane Jessulat, Carol J. Jones, Muriel Joubert, Jason Julliot, Idar Khannanov, Étienne Kippelen, Mariko Kiuchi-Ogawa, Pierluca Lanzilotta, Benjamin Lassauzet, Raphaëlle Legrand, Vincent LOSTANLEN, Claire Lotiron, François Madurell, Philippe Malhaire, Louisa Martin-Chevalier, Nicolas Marty, Marie-Noëlle Masson, Nicolas Meeùs, Julie Michel, Francesca Mignogna, Jean-Jacques Nattiez, Jean-Henri Nothias, Axelle Papin, Pierre Pascal, Manon Pichet-Pernot, Isabel Maria Pires, Anne Piret, Erwan

Plaquin, Jean-Marie Rens, Marc Rigaudière, Philippe Rodriguez, Martin Roger, Jérôme Rossi, Elwyn Rowlands, Daniel Serrano, Yuriko Shiraishi, Arthur Skoric, Renata Skupin, Javier Soriano, Ivanka Stoianova, Lenka Stransky, Alice Tacaille, Grégoire Tossier, Paul Transon, Jean-Jacques Velly, Clotilde Verwaerde, Federico Volpe, Viviane Waschbusch, Nathan Winck, Ivan-Adriano Zetina, Zi Hang Yin.

La liste des sympathisants et sympathisantes de la SFAM (membres ne renouvelant pas leur adhésion tous les ans) est beaucoup plus étendue (plus de 250), mais une association sous le régime de la loi 1901 ne peut vivre seulement de sympathie... 😊

Merci à tous et à toutes de bien vouloir renouveler son adhésion pour l'actuelle année civile 2025 !

---

*La lettre d'information de la SFAM*, bulletin de liaison de l'association à périodicité libre dont la diffusion est réservée aux membres de la société. Conception Benjamin Lassauzet. Tous droits de reproduction réservés © SFAM, 2025